

ACTUALITÉS

Domus Antiqua Helvetica et l'European Historic Houses Association: entretien avec Nina von Albertini et Thomas Weber

14. mars 2019



Photo: Béatrice Devènes

Sise à Bruxelles, l'European Historic Houses Association (EHHA) réunit des associations représentant les propriétaires de maisons historiques de 24 pays. Cette organisation faîtière constitue donc l'interlocuteur de Domus Antiqua Helvetica (DAH) au niveau européen. Nina von Albertini, membre du comité de DAH et présidente de notre section

Raetia, représente notre association en tant que gouverneur au sein de l'EHHA. Le groupe NextGen de DAH y est également représenté à travers Thomas Weber, qui défend les intérêts de la Next Generation Suisse, nos membres âgés de moins de 40 ans et les héritiers légaux. Lors d'un entretien avec Benno Schubiger, responsable de la communication de DAH, Nina von Albertini et Thomas Weber racontent les expériences qu'ils ont faites au cours d'échanges avec les représentants d'autres associations européennes dans le cadre d'événements organisés par l'EHHA.

DAH : Qu'est-ce que l'EHHA et quelles en sont les tâches ?

Nina von Albertini (NvA) : Cette association est l'organisation faîtière de 24 organisations de maisons historiques et de châteaux de 22 pays du continent européen. DAH en fait partie depuis 1985. Les associations de Lituanie et de Roumanie y participent en tant que membres observateurs. Chaque association peut envoyer deux délégués et un représentant de sa Next Generation à l'assemblée générale.

La proposition de mesures avantageuses et d'un soutien à l'échelle européenne pour la conservation du patrimoine culturel et des maisons historiques privées constitue le principal objectif de l'EHHA. Les impôts (impôts sur les successions, niveau bas de la TVA pour les travaux d'entretien et de rénovation) et les bases en matière d'énergie et de plan de relève, ainsi que l'échange autour de stratégies économiques, occupent une place prépondérante.

L'EHHA s'est récemment fait enregistrer en tant que fondation à Bruxelles, où se trouve d'ailleurs son siège principal. La Commission européenne et le Conseil de l'Europe l'associent aux consultations qui la concernent. L'EHHA travaille en étroite collaboration avec Europa Nostra, l'European Landowners' Organization et Alliance 3.3, un réseau de 30 organisations et associations actives dans le domaine du patrimoine culturel.

L'EHHA représente environ 55 000 maisons historiques européennes auprès des institutions, des politiciens, des médias et des entreprises. Elle s'engage pour :

- la promotion d'une collaboration européenne dans le domaine de la conservation et de l'entretien des maisons et jardins historiques ;
- l'offre d'une plateforme et de newsletters pour échanger des informations, nouer des liens et soutenir les associations nationales de maisons historiques ; échange et informations au sujet des meilleures pratiques ;
- la promotion de l'intérêt pour les aspects historiques, économiques, techniques, esthétiques, éducatifs, écologiques et sociaux des maisons et des jardins historiques ;
- la promotion et l'amélioration de la perception actuelle des maisons et des jardins historiques par la société, de même que de leurs valeurs attrayantes, comme leur beauté ou leur histoire, et la diffusion de l'importance de ces valeurs au sein de la population et du monde économique ; et
- la promotion de la reconnaissance pour les efforts colossaux déployés par les propriétaires privés de maisons et de jardins historiques en temps, en passion et en argent pour conserver ce patrimoine culturel et sa contribution dans l'économie des pays.

DAH : Quel est le rôle d'un governor ?

NvA : Les governors prennent part à l'assemblée générale annuelle et à une excursion ayant lieu chaque année dans un pays différent. Ces excursions sont organisées en collaboration avec une association membre et permettent d'obtenir un aperçu direct de la situation et des activités d'autres associations dans d'autres pays. Pour les pays organisateurs, c'est l'occasion de renforcer leur image vers l'extérieur. Lors des rencontres, les governors peuvent inclure des thèmes propres au pays qu'ils représentent et profiter de l'expérience des autres associations.

Depuis 2014, je suis aussi membre du comité exécutif et membre du jury pour l'European Historic Houses Award. Ces activités demandent pas mal de travail, mais elles sont aussi très intéressantes : au cours de ces dernières années, elles ont permis de mettre en marche différents projets. Les degrés d'importance des problèmes actuels, des changements de loi envisageables, des prises de position, des priorités et des activités sont en cours de discussion. Par ailleurs, à l'échelle européenne, le lobbying à Bruxelles représente une part importante du travail du petit secrétariat de l'EHHA. Certaines associations membres et certains membres ont aussi besoin de soutien pour participer aux différents programmes européens de promotion et pour développer des stratégies gagnantes visant à réduire la charge fiscale. À l'avenir, il faudra placer le curseur sur l'échange dans le cadre des questions liées aux travaux d'entretien et de restauration, de sorte à augmenter l'intérêt de chacun. Les membres sont justement encouragés à s'engager dans leur pays pour une baisse du taux de la TVA sur ces travaux. La transmission d'informations constitue donc une partie importante de notre mandat. En qualité de governor, j'ai pu reprendre l'idée fondamentale de Christoph de Planta, ancien président de DAH, quant à la prise en compte de la prochaine génération et continuer à lui accorder de l'importance au sein du comité de DAH. Malgré le scepticisme initial et une certaine résistance au sein même de l'EHHA, j'ai pu contribuer au fil des ans à la fondation et au renforcement du groupe NextGen. Cette action était avant tout possible grâce au bon exemple que nous, DAH, avons donné en étant les premiers à envoyer une représentante des jeunes membres comme seconde governor à l'assemblée générale. En 2012, sa présence lors de notre rencontre à Tallin a convaincu les derniers sceptiques. Depuis lors, le grand soutien de Rodolphe de Looz Corswarem, président de l'EHHA à l'époque, et de William Cartwright Hignett, représentant très engagé de NextGen Europa, a permis la formation d'un réseau très actif pour des assemblées générales bien organisées. Thomas Weber vous en dira plus.

DAH : Quels sont les plus grands défis pour l'Europe ?

NvA : L'entretien des maisons historiques privées constitue toujours un défi de taille. La pression politique qui pèse sur le patrimoine culturel s'accroît. C'est pourquoi il est important de défendre les intérêts des propriétaires privés des maisons historiques y compris sur le plan politique, et ce dans des pays tous différents les uns des autres, de sorte à renforcer leur position et à assurer l'avenir des maisons historiques.

DAH : Quels sont les avantages que DAH tire du fait d'être une organisation suisse non-membre de l'UE ?

NvA : L'EHHA est une action commune de 24 organisations visant des objectifs similaires et un partage d'expériences en matière de gestion d'environ 55 000 maisons dans 22 pays. Ces expériences ont rendu très fructueux l'échange autour des problèmes actuels.

Le lobbying et la mise en réseau qu'effectue l'EHHA avec les associations membres permettent de mettre en lumière la pertinence et l'urgence de certains thèmes, comme l'intérêt de se procurer des données sur le rôle que jouent les maisons historiques privées dans l'économie. Sur ce point, ce sont surtout le Danemark, l'Irlande et les Pays-Bas qui publient des études comparables avec des conclusions intéressantes. Comme indiqué dans la dernière newsletter, les données récoltées dans le cadre du sondage qu'a lancé l'EHHA en février lui permettra, ainsi qu'aux associations nationales telles que la nôtre, de mieux évaluer les répercussions socio-économiques de notre secteur. La participation même de nos membres nous a permis de donner de l'importance à cette première étude européenne. Nous pouvons aussi intégrer les données récoltées séparément pour DAH et anonymisées dans l'étude que nous avons prévue et, ainsi, offrir une base plus solide à nos revendications. Cette étude sera un instrument politique considérable pour l'avenir de nos maisons historiques.

La connaissance des nouveaux problèmes qui se profilent dans différents pays d'Europe nous permet de nous préparer et de réagir. Au travers de ces expériences et de l'élaboration d'arguments, DAH peut mieux se positionner pour défendre les revendications actuelles de la Suisse et ainsi renforcer sa propre place. L'importance qu'ont les associations européennes peuvent nous motiver et nous soutenir dans notre argumentation, ce qui se révèle utile pour les débats avec les partenaires et les politiciens.

DAH : Comment les membres de DAH peuvent-ils profiter de l'EHHA ?

NvA : Les informations sur les activités et des données pertinentes mises à disposition par le comité peuvent intéresser les membres. Sur le site web de l'EHHA sont indiquées les autres associations et des organisations similaires. Les expériences d'autres propriétaires en matière d'économie et leur stratégie pour assurer à long terme leurs maisons et leurs ensembles peuvent nous inspirer. La plus grande contribution de l'EHHA passe assurément par le comité et son travail thématique. Cette contribution est elle aussi d'une grande utilité pour nos membres, de même que les activités de la NextGen sont d'un grand intérêt pour DAH.

DAH : Thomas Weber, en tant que young governor, vous êtes le deuxième représentant de DAH à la l'EHHA. Comment définiriez-vous la NextGen Europa ?

Thomas Weber (ThW) : La NextGen Europa est un groupe directement rattaché à l'EHHA. Ses membres doivent être membres d'une organisation nationale, comme DAH. De manière générale, les membres de la NextGen ont tout au plus 40 ans et sont soit les héritiers légaux d'une maison, soit les propriétaires. La question de la limite d'âge est toujours sujette à discussion, dans la mesure où c'est aussi la NextGen qui la fixe. La gestion commune des défis liés à une demeure historique et à l'ensemble des aspects familiaux rassemble au niveau international et crée une atmosphère particulière, enrichissante et poussant à chercher des solutions. La NextGen et son comité de direction, dont le coordinateur est William Cartwright Hignett, complètent l'EHHA et les organisations nationales, telles que DAH. La NextGen n'est pas une association indépendante. Ces organes ont été validés lors de l'assemblée générale à Bruxelles l'an dernier.

DAH : Quel est le rôle d'un young governor ?

ThW : Les young governors de chaque organisation membre, dans mon cas de DAH, exécutent en gros quatre tâches principales, qui nécessitent au moins trois ans de mandat pour être mises en œuvre

- Premièrement, nous apprenons des governors, à travers les conférences et via l'ensemble du réseau pour l'avenir. Ces connaissances et ces expériences doivent profiter aux associations nationales sur le long terme.
- Deuxièmement, nous exposons nos points de vue de manière active sur toutes les questions. En fin de compte, c'est nous qui devons assurer les consensus au fil des prochaines décennies.
- Troisièmement, nous et le coordinateur nous rassemblons pour organiser les conférences européennes annuelles de la NextGen. La majeure partie du travail incombe au pays hôte et à son young governor, mais les autres peuvent prêter main-forte avec des exposés, des idées et des projets de mises en œuvre.
- Quatrièmement, nous représentons la NextGen sur le plan national, de même que ses avantages, ses expériences, ses conférences et son réseau. Les young governors sont responsables de la mise en place d'un groupe NextGen dans leurs pays respectifs. Ces groupes ont pour objectif d'aborder des problématiques non seulement européennes, mais avant tout spécifiques aux pays concernés.

DAH : Quels sont les plus grands défis pour Europe du point de vue de la NextGen ?

ThW : Outre les questions classiques de l'entretien et de la conservation, la NextGen traite deux défis majeurs en particulier :

- Les défis liés aux successions (frères et sœurs, parents qui ne veulent pas céder leur propriétés, impôts, partenaires, puis des amis envieux). Par exemple, il arrive assez souvent que des familles n'arrivent plus à entretenir et à préserver leurs maisons, ni même à procéder au partage successoral, après avoir touché les revenus de leurs propriétés pendant des siècles (p. ex. en raison de changements dans la gestion du sol ou de ses revenus). Poursuivre la gestion de la demeure n'est possible qu'en intervenant sur la maison elle-même (vente de terrain, du mobilier, etc.) ou en lui conférant de nouvelles fonctions, moins traditionnelles.
- Des défis familiaux et de société (mise en œuvre de « nouveaux » concepts pour conserver les maisons, conciliation de sa vie professionnelle avec la maison dans une perspective temporelle, géographique et financière). Une maison qui ouvrirait gratuitement ses portes pour des événements culturels n'a aujourd'hui presque plus d'argent pour l'entretien. Cette maison reste imposante, son entretien est exigeant.
- À ces deux défis s'ajoute le fait que, dans certains pays, les organisations faïtières sont dirigées de manière rigide et très conservatrice. La NextGen veut bouger, communiquer et faire ses expériences, ce qui n'est pas bien perçu partout. Cette perception renferme le danger que les groupes NextGen se détournent des organisations traditionnelles qui, il faut le reconnaître, fonctionnent bien. Heureusement, la Suisse n'a pas affaire à ce genre de problème. Le comité de DAH soutient la NextGen Suisse de manière active et très ouverte.

DAH : Quels sont les avantages que DAH et sa NextGen tirent du fait d'être des organisations suisses non-membres de l'UE ?

ThW : Outre le fait que chaque canton a ses propres spécificités, les autres pays nous

apportent encore plus d'expériences. De manière générale, les défis que représentent nos maisons sont les mêmes (peut-être en plus petit) que ceux d'autres pays. Nous pouvons donc, d'une part, apprendre et, d'autre part, influencer. Par exemple, j'ai participé au projet « Heritage houses for Europe », auquel j'ai pu associer l'État non-membre de l'UE qu'est la Suisse. Après un premier atelier sur les défis et les différentes propositions de solutions pour les maisons historiques, le projet court toujours. Nina von Albertini a parlé tout à l'heure de la récolte de données conduite par l'EHHA, à laquelle les membres de DAH ont aussi pu participer. Ce projet va, comme elle l'a souligné, fournir des données et, ainsi, des arguments pour continuer de recevoir le soutien du Parlement européen et obtenir celui des gouvernements nationaux. Cela se passera en premier lieu au sein de l'UE, mais peut-être aussi en Suisse, car nous faisons partie du projet et pouvons profiter de ces données.

Je sais d'expérience qu'il y a une chose qu'il ne faut pas sous-estimer et qui est élémentaire pour moi ainsi que pour mon projet : ce que notre pays, avec ses maisons et ses propriétés relativement modestes, reçoit de ses partenaires européens, c'est l'inspiration : apprendre tout ce qui est possible dans d'autres pays aux conditions souvent bien plus difficiles que celles que nous avons en Suisse (je pense notamment à la hauteur des impôts sur les successions, à l'éloignement géographique, à l'artisanat peu développé, au manque de contributions de soutien par l'intermédiaire de l'entretien des monuments historiques, et, en fin de compte, à l'absence de fondations dans certains pays).

DAH : comment les jeunes membres de DAH peuvent-ils profiter de la NextGen Europa ?

ThW : En participant à une conférence européenne, les groupes NextGen de chaque pays obtiendront la réponse (c'est pourquoi les places se font rares, étant donné que nous affichons toujours complet).

Par ailleurs, nos membres profitent des expériences faites en Europe. Nous ne devons pas répéter les mêmes erreurs qui ont déjà été commises ailleurs. Nous sommes connectés au niveau international par un groupe Facebook, par les courriels et par d'autres canaux. Nous obtenons d'excellents intervenants pour nos conférences nationales.

DAH : En tant que young governor, quels sont vos défis ?

ThW : À vrai dire, je n'ai qu'un seul gros défi : le temps. L'intérêt est là. Les solutions sont là. Un comité motivé et des collègues de l'UE sont là. Tout fonctionne bien sur le plan financier. Mais le principal problème, c'est de trouver le temps pour organiser les différentes activités. Nous n'avons malheureusement même pas le temps d'aller chercher ceux qui seraient prêts à soutenir la NextGen.

À l'heure actuelle, la mise en place de groupes NextGen dans chacune des sections de DAH et l'organisation d'une conférence européenne en Suisse me sollicitent beaucoup.

DAH : Que souhaitez-vous, en tant que young governor, pour la Suisse ?

ThW : Je souhaite des groupes NextGen décentralisés mais qui fonctionnent et qui participent aux événements de DAH dans les différentes sections et au niveau national. Éventuellement que ces groupes organisent des événements supplémentaires pour

échanger entre eux : ce serait parfait. Les groupes NextGen de tout le pays devraient être connectés entre eux et se soutenir mutuellement, p. ex. lors d'une conférence annuelle. Pour atteindre ces objectifs, nous avons besoin des données de nos NextGen. C'est pourquoi nous sommes très reconnaissants de chaque nouveau membre dans la catégorie « héritiers légaux ». Il est possible de [s'inscrire](#) sur notre site web.

Nina von Albertini (1957) est née à Zurich et vit à Dusch/Paspels, dans la vallée de Domleschg (GR). Après avoir suivi des études en agronomie, elle dirige un bureau de spécialistes de la protection de l'environnement et des sols sur les chantiers. Membre du comité de DAH et présidente de la section Raetia, elle représente DAH à l'EHHA en tant que governor, où elle est aussi membre du comité exécutif et du jury.

Thomas Weber (1984) est né à Schwyz, où il vit depuis toujours dans la demeure historique Immenfeld, Titulaire d'une maîtrise en économie d'entreprise et au bénéfice de différentes expériences internationales, il dirige son entreprise autour de la demeure Immenfeld (événements, rénovations, conseils). Il représente DAH à l'EHHA en tant que young governor et participe également aux séances du comité de DAH, où il est membre du comité de la section Innerschweiz.

AGENDA

01.05.2019

Zurich: Mitgliederversammlung in Küsnacht >

18.05.2019

Ticino: Incontro primaverile nella Leventina >

23.05.2019

Berne: Mitgliederversammlung auf Schloss Bremgarten >

05.06.2019

Vaud: Assemblée générale >

17.06.2019

National: Delegiertenversammlung 2019 und Vorstandssitzung / Assemblée des délégués 2019 et séance du comité >

[Montrer toutes les manifestations >](#)

Domus Antiqua Helvetica, Postfach 30, 7205 Zizers, Tel. 081 534 59 97, Fax 081 515 18
42, sekretariat[at]domusantiqua.ch

SECTIONS

Zurich › Berne › Innerschweiz › Glaris › Fribourg › Soleure › Bâle-Ville ›
Bâle-Campagne › Schaffhouse › Sântis › Raetia › Argovie › Ticino › Vaud › Valais ›
Neuchâtel › Genève › Jura ›

Mentions légales